

Rapport de correction

Epreuve de Sciences économiques et sociales – Session 2016

durée : 3 heures, coefficient : 2

Remarques générales

L'épreuve a été globalement très bien réussie. Certaines copies sont excellentes.

La seconde question a été légèrement mieux traitée que la première.

Une excellente connaissance des deux premiers thèmes du programme d'enseignement spécifique de la classe de terminale, mais aussi de la totalité du programme d'enseignement spécifique de la classe de première est nécessaire pour réussir cette épreuve.

1/ Question d'analyse microéconomique ou macroéconomique (6 points)

- *Sujet*

Représenter graphiquement les gains à l'échange et expliquer la notion de surplus ainsi que son partage entre acheteurs et vendeurs.

- *Description de cette partie de l'épreuve*

« Cette question porte sur un mécanisme microéconomique ou macroéconomique du programme qu'il faudra présenter, éventuellement illustrer, et expliquer. Il pourra être demandé au candidat de réaliser une représentation graphique ou de construire un schéma. »

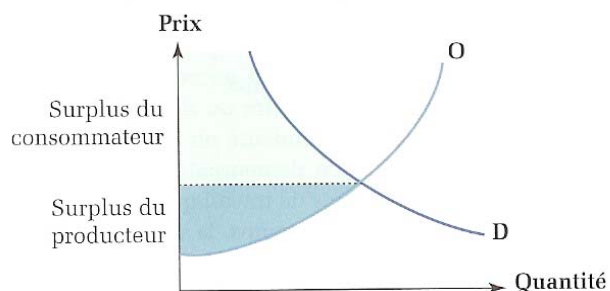
- *Lien avec le programme*

Cette question porte sur le programme de la classe de Première :

« L'étude de la notion de surplus et de son partage entre acheteurs et vendeurs permettra d'illustrer graphiquement les gains de l'échange. »

- *Exemple de réponse possible*

Le surplus du consommateur et du producteur



La notion de surplus permet de mesurer les gains de l'échange, et leur partage entre acheteurs et vendeurs.

Supposons qu'un consommateur soit prêt à payer 10 000 euros pour une voiture et qu'il en trouve une répondant à ses attentes pour 8 000 euros ; la différence entre ce qu'il était disposé à payer (compte tenu de son calcul en termes d'utilité et de dépense) et ce qu'il a payé est appelé son surplus. Puisque les intentions d'achat ne sont réalisées que si le prix est égal ou inférieur au prix intentionnel, le consommateur obtient généralement un surplus.

Le surplus des consommateurs correspond donc à la différence entre ce que les consommateurs étaient disposés à payer pour le produit et le prix du marché qu'ils doivent payer ; on le représente graphiquement par la surface délimitée par la courbe de demande, au-dessus du prix du marché.

Inversement, les offreurs qui auraient proposé des prix plus faibles que le prix d'équilibre se retrouvent avec un surplus qui est égal à la différence entre le prix auquel ils étaient prêts à vendre le produit et le prix du marché ; on le représente graphiquement par la surface délimitée par la courbe d'offre, en dessous du prix du marché.

La somme des deux surplus correspond aux gains à l'échange.

- *Observations sur les attentes et sur les copies*

Une représentation graphique juste et rigoureuse, permettant de distinguer le surplus du consommateur du surplus du producteur, était attendue.

Il était préférable de représenter les deux surplus sur un même graphique (afin de visualiser les gains à l'échange et leur partage), mais les correcteurs ont accepté une représentation graphique pour chacun des surplus.

Il fallait rédiger une explication claire et rigoureuse. Un exemple n'était pas attendu, mais il pouvait être valorisé, s'il était pertinent.

Cette partie de l'épreuve a été bien réussie, mais trop de candidats intervertissent les prix et les quantités sur les axes (et ne modifient pas la représentation graphique en conséquence).

2/ Conduite d'un raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (14 points)

- *Sujet*

Montrer que la construction des identités sociales résulte de processus de socialisation multiples qui varient notamment en fonction des milieux sociaux et du genre.

- *Description de cette partie de l'épreuve*

« Le sujet, portant sur les thèmes du programme d'économie, de sociologie ou de regards croisés, s'appuie sur un dossier documentaire composé de 4 documents, dont un texte. Il est demandé au candidat de développer un raisonnement (avec une introduction, un développement structuré et une conclusion) en exploitant les documents du dossier et en faisant appel à ses connaissances personnelles. »

Remarque : la conduite d'un raisonnement ne se conforme pas nécessairement aux règles canoniques de la dissertation. On attend une introduction, un développement organisé et une conclusion, mais le développement n'est pas obligatoirement constitué de deux ou trois parties équilibrées, elles-mêmes constituées de deux ou trois sous-parties.

- **Lien avec le programme**

Cette question porte sur le programme de la classe de Première :

« Les processus de socialisation et la construction des identités sociales

1.1 Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

On étudiera les processus par lesquels l'enfant construit sa personnalité par l'intériorisation / incorporation de manières de penser et d'agir socialement situées. On s'interrogera sur les effets possiblement contradictoires de l'action des différentes instances de socialisation (famille, école, groupe des pairs, média). On mettra aussi en évidence les variations des processus de socialisation en fonction des milieux sociaux et du genre, en insistant plus particulièrement sur la construction sociale des rôles associés au sexe.

Notions : Normes, valeurs, rôles, socialisation différentielle

1.2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

On se demandera en quoi le processus de socialisation secondaire (conjugale, professionnelle, etc.) est lié aux conditions et aux effets de la socialisation primaire. On montrera également que la socialisation, aux différents âges de la vie, fait se succéder des phases de transition et des processus de restructuration de l'identité sociale.

Notions : Socialisation primaire / secondaire, socialisation anticipatrice »

- **Exemple de réponse possible**

Définition de l'identité sociale (par exemple, ce qui permet à autrui d'identifier de manière pertinente un individu par les valeurs, goûts et attitudes qu'il partage avec les autres membres des groupes auxquels il appartient ou souhaiterait appartenir) et de la socialisation (par exemple, processus d'apprentissage et d'intériorisation tout au cours de la vie de ces valeurs, goûts et attitudes).

1/ La socialisation de l'enfant : des processus qui varient selon le milieu social et le genre

Des processus multiples...

- Inculcation

Socialisation subie par l'enfant accompagnée d'un système de sanctions positives ou négatives.

- Interaction et identification.

La socialisation s'effectue aussi par interaction et identification. C'est le contact et la référence aux autres qui permet à l'identité sociale de se construire. Ainsi les enfants se socialisent en reproduisant au cours de leurs jeux les comportements des différents membres de la famille (George Herbert Mead). Ces différents processus permettent notamment la transmission des valeurs (exemple du vote – document 3)

... qui varient selon le milieu social et le genre

- Selon le milieu social

Tous les groupes sociaux ne socialisent pas leurs enfants de la même façon car les statuts et les rôles sont différents d'un groupe à l'autre. Que ce soit par inculcation (règles de politesse ou de langage), par identification et interaction (capital culturel, pratiques culturelles, comportements valorisés, modèles d'identification...), les processus de socialisation sont différenciés en fonction des milieux sociaux. Ces différences de socialisation se traduisent notamment en inégalités d'orientation et de réussite scolaire (document 2).

- Selon le genre

Le genre est la construction sociale du sexe. La société attribue des caractéristiques (attitudes, goûts...) à chaque sexe ; la socialisation est différenciée selon le sexe et participe à la transmission de ces caractéristiques que ce soit par inculcation (les attentes des parents vis-à-vis de leurs enfants ne sont pas les mêmes s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon), par imprégnation (certains conditionnements peuvent être très précoces - couleur de la chambre ou de la layette par exemple) ou par interaction et identification (jouets féminins et masculins – identification à la mère ou au père). Ainsi les choix d'orientation à l'école des filles et des garçons sont différents (document 1).

Pourtant, il n'existe pas de déterminisme absolu...

2/ Il n'existe pas de déterminisme absolu car les sources de socialisation sont multiples

Il n'existe pas de déterminisme absolu en termes de genre et de milieu social...

- Des variations d'un individu à l'autre

Si la socialisation favorise la reproduction sociale, la reproduction des valeurs et la conformité aux stéréotypes liés au sexe, tout n'est pas déterminé à l'avance. Certains enfants d'ouvriers ne vont pas adhérer à la culture ouvrière ; tous les enfants ne votent pas comme leurs parents (document 3 : dans 38 % des cas le vote du père et de l'enfant est différent) ; tous les enfants des catégories très favorisées ne se retrouvent pas en série générale (document 2 : 7 % des élèves de second cycle professionnel ont une origine sociale très favorisée) ; toutes les filles ne refusent pas d'intégrer une série STI2D (document 1 : 7,1 % des élèves de terminale STI2D sont des filles).

- Des variations intra-individuelles

Les comportements et attitudes peuvent connaître des « variations intra-individuelles », des « dissonances culturelles » (document 4, Bernard Lahire). On peut appartenir à un groupe social et être un homme ou une femme, sans pour autant que l'ensemble des goûts, comportements et attitudes soient conformes au stéréotype en question. Arielle, professeure agrégée de Lettres, aime ainsi aller à Eurodisney ou écouter du rap.

... car les sources de socialisation sont multiples

- De la socialisation primaire à la socialisation secondaire

Du fait de la socialisation secondaire, l'identité d'un individu évolue tout au long de sa vie. Il peut n'y avoir aucune rupture entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire, mais il arrive que des événements de la vie fassent que l'individu soit amené à rejeter certains modèles acquis durant la socialisation primaire.

- Les goûts et attitudes des individus ont de nombreux déterminants

Le cycle de vie comporte plusieurs étapes en matière de socialisation. Ainsi, les goûts et attitudes des individus dépendent du milieu social et familial, de l'ensemble des cadres de socialisation tout au long de la vie, des institutions diverses fréquentées, de la socialisation scolaire, de la situation professionnelle, de la situation conjugale, des amis fréquentés et du moment dans le cycle de vie (document 4).

- La socialisation anticipatrice

Un individu ou une famille peuvent choisir comme modèle un groupe social de référence différent de leur groupe d'appartenance et peuvent chercher à se conformer aux normes et comportements de ce groupe de référence.

- Observations sur les attentes et sur les copies

Il était attendu des candidats qu'ils utilisent les documents (pas nécessairement tous les documents) et leurs connaissances personnelles (différents processus de socialisation, socialisation différentielle, différentes sources - ou instances- de socialisation, socialisation primaire / secondaire).

Les correcteurs ont valorisé les copies qui ont traité de la socialisation anticipatrice et celles qui ont expliqué que la socialisation ne produit pas de déterminisme absolu (suggéré par les « variations intra-individuelles » de Bernard Lahire).

Cette partie de l'épreuve a été très bien réussie. Les copies de certains candidats ont témoigné d'une très bonne maîtrise des concepts et de connaissances personnelles solides. En revanche, le jury a regretté que certaines copies traitent davantage des résultats de la socialisation que du processus lui-même. Certains candidats, par ignorance du programme de la classe de première, ont centré leur réponse sur d'autres problématiques (inégalités, classes sociales, intégration...) ; cela a été fortement sanctionné par le jury.